Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Haute-Loire (43)

Trente-six sites contrôlés : 32 dans la haute vallée de l'Allier, dans l'ouest du département (B. Joubert et R, Désécure) et 4 dans le massif du Mézenc, à l'est (A. Bonnet et P. & M. Fauget). Haut Allier: 17 ieunes envolés dans les 28 sites documentés (Joubert : n = 21 -Désécure : n = 6 - commun Joubert/Désécure : n = 1), soit un taux de réussite de 0,61. Malgré le suivi, pas d'informations précises pour 4 autres sites dans lesquels il y a eu abstention/échec ou déplacement des nids actifs non trouvés. Ce qui est certain : pas de jeunes volants dans ces sites. Pour les 28 autres : 3 échecs - 4 abstentions - 2 échecs ou abstentions. Ceci porte le taux d'échec à 11 ou 18 % (n = 3 ou 5) et le taux d'abstention à 14 ou 21 % (n = 4 ou 6). Taux élevé de changement de nid (82%) probablement suite à la mauvaise saison précédente. Cinq dates de ponte dont une primo-ponte tardive (avril: 10 - 12 - 16 - 25 / mai : 10). Mézenc : 4 jeunes envolés dans 4 sites. Un des couples dans une vallée marquant la limite Haute-Loire/Ardèche, en Ardèche. Il n'a pas fait l'objet d'un suivi régulier. Sa découverte est liée à l'observation d'un jeune volant. A ce titre, il ne devrait pas figurer dans les statistiques du suivi puisque la découverte d'un couple par observation d'un jeune entraine automatiquement une réussite de 100 %. En définitive, 32 cas documentés donnant 21 jeunes, soit un taux de réussite global de 0.65, supérieur à la moyenne départementale enregistrée depuis 24 ans (0,61). Le repérage de nouveaux sites - à défaut d'héberger des couples nouveaux - autorise l'évaluation de la population de Haute-Loire à 90-100 couples.

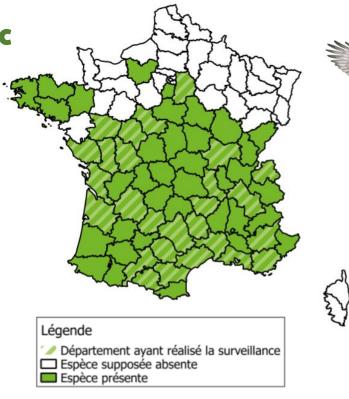
Coordination: Bernard JOUBERT

• Loire (42)

2019 est une bonne année en termes de suivi puisque 8 couples ont fait l'objet d'une surveillance. Sur ces 8 couples seulement 1 a échoué sa reproduction. Une hypothèse à cet échec est la survenue d'un très violent orage de grêle le 15 juin dans les Gorges de la Loire. Les couples suivis ayant mené leur poussin à l'envol se trouvent dans les monts du Forez (3), 1 dans les gorges de la Loire amont, 1 dans le Pilat Rhodanien, 1 dans les monts du Lyonnais et 1 dans la vallée de l'Ondaine.

A noter que sur le site du Pilat Rhodanien, le jeune a raté son premier vol et a été vu au sol essayant maladroitement de reprendre de la hauteur. L'inquiétude a été dissipée quelques jours plus tard lorsqu'il a été observé bien portant perché dans un chêne.

Coordination: Laurent GOUJON (LPO Loire



• Isère (38)

18 sites suivis sur les 57 répertoriés donnent 13 jeunes à l'envol. Sur les 5 échecs, 3 jeunes ont disparu. Cette année 2019, les jeunes âgés de 4 ou 5 semaines ont subi des pluies violentes et de fortes rafales de vent, en est-ce la cause ? Pour les 2 autres couples, aucune reproduction n'a été constatée. Le taux de reproduction s'élève à 0,72, taux supérieur à la moyenne de l'Isère qui est de 0,60. L'arrivée des 1ers circaètes sur leur site date du 12 mars. La période de constat d'envol des jeunes se situe entre le

12 août et 24 août. Dans l'Oisans, après des années de recherches plus ou moins poussées, un couple a enfin été découvert avec un jeune à l'envol dans la vallée du Vénéon. Est-il encore possible de trouver un autre couple en fond de vallée sur la commune de St-Christophe-en-Oisans ? La population iséroise de circaètes est estimée à 100 couples au minimum.

Remerciements: C. Béciu, J-M. Coynel, P. Delatre, B. Drillat, M. Fonters, J-L. Frémillon, F. Frossard, M. Gaillard, L. Glénat, R. Lachaux, F. Ledru, R. Maradan, A-M. Trahin, groupe Vercors, ONCFS, ONF, Tichodrome, RnR Drac,PN des Écrins secteur Valbonnais et Bourg-d'Oisans, les associations locales, et tous les observateurs saisissant leurs données sur le site Faune Isère et les sympathisants me communicant directement leurs observations.

Coordination : Françoise CHEVALIER (LPO Isère)

Haute-Savoie (74)

La Haute-Savoie compte 25 territoires. 19 sont fréquentés, plus ou moins régulièrement par 1 à 3 individus. 2 semblent inoccupés et 4 ne sont pas contrôlés. Quelques observations concernent des zones non connues pouir être occupées. 13 territoires sont occupés par au moins 1 couple adulte. 6 d'entre eux produisent 1 jeune à l'envol. Le couple qui, en

2011, avait fourni la première nidification réussie du département et avait produit 1 jeune à l'envol, 7 années consécutives, sur la même aire, n'avais pas niché en 2018. En 2019 il a réutilisé cette aire, avec succès. Aucun cas de mortalité n'a été rapporté. Le couple dont la zone de nidification est probablement celle qui subit le plus de dérangements par les parapentes évoluant toute la journée audessus de l'aire, par beau temps, est productif et ne semble pas sensible à ceux-ci. Un effort de prospection plus soutenu permettrait probablement de trouver d'autres couples nicheurs.

Remerciements: 77 observateurs. Ceux dont les noms suivent ont assuré au moins 1 journée de suivi: P. Boissier, B. Bruno, P. Charrière, M. Clerc, S. Cohendoz, P. Duraffort, C. Eminet, L. Lücker, M. Maire, J-P. Matérac, M. Oriella, R. Prior, P. Roy

Coordination : Jean-Pierre MATERAC (LPO Haute-Savoie)

BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

Saône et Loire (71)

Faute de temps, 2 sites n'ont pas été suivis en 2019. Toutefois et vraisemblablement grâce aux conditions climatiques plutôt favorables en Saône et Loire, les quatre couples suivis se sont reproduits et ont mené avec succès leur nidification avec 4 jeunes à l'envol. Cette année, beaucoup de temps a été consacré à la recherche d'un couple changeant de site depuis plusieurs années. Ce nouveau site a été découvert au tout dernier moment, c'est-à-dire à quelques jours de l'envol du jeune.

Remerciements à S. Coeur, F. Chapalain, C. Gentilin, B. Mahuet

Coordination: Arlette DEVELAY (LPO Côte-d'Or & Saône-et-Loire)

Centre Val-de-Loire

Loir-et-Cher (41)

Pour le Loir-et-Cher, 20 sites contrôlés en Sologne. Dans le nord du département le couple de la forêt de Fréteval élève son jeune, toujours pas de reproduction confirmée en Beauce où un minimum de 4 oiseaux sont présents cet été, tandis que le site probable dans la région d'Herbault est de nouveau fréquenté. Remerciements : L. Charbonnier, P. Roger, F. Pelsy, D. Hacquemand, Ch. Gambier, A. Perthuis.

Coordination: Alain PERTHUIS

• Indre-et-Loire (37)

La première observation départementale intervient le 25/03 et la dernière mention est collectée le 14/09. La surveillance 2019 se résume au suivi d'un couple découvert en 2017 dans un petit bois du Richelais. Un nouveau nid localisé à 450 m de l'ancienne aire est découvert sur un pin sylvestre et l'envol du jeune est constaté le 15/08. Les quelques 90 données collectées durant la saison de reproduction témoignent de la présence de l'espèce dans les 3/4 du département, au sud d'une ligne joignant Amboise à Château-la-Vallière, et couvrant notamment les 2 ZPS de Champeigne et de Rillé, les bois du Louroux ainsi que le territoire du PNR Loire-Anjou-Touraine.

Remerciements: S. Lhermelin

Coordination : Pierre REVEILLAUD

(LPO Touraine)

ILE DE FRANCE

Seine et Marne (77)

La saison 2019 a été un succès à Fontainebleau pour le seul couple nicheur connu et suivi en lle de France. Premiers vols du jeune observés le 21 août. C'est le 8ème jeune mené à l'envol à Fontainebleau depuis 2005, et c'est la 1ère fois, en 15 années de suivi, que nous pouvons enregistrer une réussite sur 2 années consécutives.

Remerciements: G. Defour (ONF), O. Claessens
Coordination: Louis ALBESA (ANVL, LPO)

NOUVELLE AQUITAINE

• Vienne (86)

Outre la découverte de nouvelles aires, le principal fait marquant a été l'utilisation du drone pour suivre 8 sites de nidification (record largement battu). Ceci a permis non seulement de confirmer l'occupation des aires pendant la couvaison, mais également de dater plus précisément la ponte sur la base de critères d'âge associés au plumage des jeunes, ou encore de constater les deux échecs sur des photos du contenu de l'aire (possible prédation

pour l'un et poussin mort sur le nid pour le second).

A signaler également la forte mobilisation de nombreux bénévoles à l'occasion de 5 sorties collectives organisées pour tenter de localiser des aires ou confirmer l'occupation de sites connus. Enfin une bonne surprise est venue achever la saison avec la découverte d'un neuvième site sur lequel une probable ponte tardive a permis d'observer un juvénile pas complètement émancipé, en compagnie d'un de ses parents, entre le 3 et le 15 octobre.

Remerciements: Tous nos remerciements à J. Ventroux (CREN), aux nombreux participants, aux photographes et aux observateurs qui partagent leurs données sur NaturaList, ainsi qu'à F. Gossmann (Vendée) pour sa contribution à la découverte du neuvième site de nidification. Le noyau dur du groupe circaète est composé de B. Van Hecke, M. Granger, J. Berteau et T. Bergès

Coordination : Thierry BERGES (LPO Poitou-Charentes)

Gironde (33)

C'est la 6ème année de suivi du Circaète en Gironde depuis sa reprise en 2014.Les 5 sites désertés en 2018 n'ont pas été réoccupés, il faudra élargir le périmètre de prospection pour voir s'ils n'ont pas glissé un peu plus loin. Le nombre de sites suivis est donc le même qu'en 2018 c'est à dire 13. Cette année 2019 est une très bonne année en effet sur 9 sites on a un jeune à l'envol. Sur 2 sites on a un échec dont la cause est inconnue. Sur les 2 autres sites on ne sait pas, plusieurs fois on a vu un couple mais on n'a pas trouvé le nid et on n'a pas vu de jeune volant sur le site. En 2019 le taux de reproduction certain est de 0,69 et le taux de reproduction probable est de 0,76. Rappel en 2018 sur les 13 sites suivis on a eu 8 jeunes à l'envol,1 échec et 4 on ne sait pas.

Remerciements : J. Beauvilain, M-F. Canevet, A. Frelon, L. Paschetto, E. Reuzeau, B. Taillis, P. Vergez.

Coordination : Jacques ANGLADE (LPO Aquitaine)

Charente-Maritime (17) et Deux-Sèvres (79)

Saison mitigée avec un résultat quasi identique à 2018, mais meilleure qu'en 2017. Pour 10 sites contrôlés, 9 sont occupés et 4 seulement produisent chacun 1 jeune à l'envol. Le jeune de la forêt de Saint-Trojan (Oléron) quitte le nid entre le 5 et le 12 août et dans le bois d'Ensigné (Deux-Sèvres) l'envol se situe entre le 11 et le 15 août. En forêt de la Coubre le poussin disparaît avec la chute du nid suite à la tempête du 7 juin 2019. Trois couples persistent dans la non reproduction (Saleignes, Aulnay et Essouvert). A Breuillet, suite à la découverte du grand jeune mort sur le nid en 2017, le couple vu en début de saison disparait par la suite sans se reproduire pour la 2ème saison consécutive.

Coordination: Michel CAUPENNE (LPO 17)

Dordogne (24)

Les 5 couples connus ont été suivis. Deux d'entre eux ont connu un échec de reproduction : 1 au stade de la couvaison, et un jeune a fait une chute mortelle car le couple avait utilisé une ancienne aire à l'équilibre très précaire, ce qui a été fatal au jeune. La pose d'une aire artificielle est envisagée afin d'éviter un nouvel échec.

Quant aux autres couples, leur reproduction a permis l'envol de 3 jeunes au total.

Remerciements: N. Savine

Coordination: Daniel RAT (LPO Aquitaine)

Pays-de-la-Loire

Maine-et-Loire (49)

Le Circaète a été observé du 20 mars au 15 septembre. Le Maine-et-Loire renoue enfin avec une reproduction positive puisque 3 jeunes ont pris leur envol. Il faut toutefois nuancer notre enthousiasme, car sur 2 sites, l'échec est probablement imputable aux ravesparty.

Remerciements : A. Bajan-Banaszak, J-C. Beaudoin, D. Bizien, P. Bizien, J-M. Bottereau, T. Lacaze.

Coordination: Patrick RABOIN (LPO Anjou)

Vendée (85)

En 2019, 8 couples ont été suivis avec un taux de reproduction de 100%. 4 couples sont situés sur la frange littorale. Les fiefs de nidification sont situés en forêt de pins (Pinus maritimus essentiellement) et tout particulièrement dans les zones de vieux pins. Ces 4 sites sont pour 3 d'entre eux en forêt domaniale, pour chacun l'ONF a créé un îlot de sénescence garantissant la pérennité des sites de nidification de ces couples. Le 4ème site est en forêt gérée par l'ONF et le propriétaire, sensible à la présence de l'espèce, accepte sans problème la préservation des fiefs boisés qu'affectionne l'oiseau pour s'installer. Les 4 autres sites sont situés en forêts privées et sont plus à l'intérieur département, les propriétaires gestionnaires forestiers ont été informés de ces cas de nidification et sont aussi disposés à tenir compte au mieux de leurs exigences et donc pour assurer le maintien de leur zone préférée, le « fief » de nidification.

Personnes ayant participé au suivi sur le terrain ces dernières années :

F. Salmon, P. Bourdin, A. Barzic, J. Lepage, J-D. Vrignault, B. Moreau, L. Bourgeais, B. Perrotin, J-R. Bariteau, V. Boissonneau, F. Gossmann

Coordination: François Gossmann, Vincent BOISSONNEAU (réseau avifaune ONF) et Julien SUDRAUD (LPO Vendée)

OCCITANIE

• Aude (11)

Quatrième très mauvaise année consécutive, pour les mêmes raisons (météo printanière très défavorable). Plus de 7 % des sites visités non occupés, près de 50 % des couples suivis n'ont pas niché (espèce particulièrement « discrète » en bien des endroits) oui bien ont échoué. Deux sites avec ravitaillement en fin d'élevage mais sans localisation du site et sans connaissance du résultat de la reproduction n'ont pas été intégrés au tableau.

A noter la présence d'immatures de 2 ou 3ème année en mai-juin, jusqu'à 3-7 simultanément, sur certains secteurs dépourvus de nicheurs, puis de manière plus diffuse en juillet-septembre. Particularité de l'année ? Attention affinée de quelques observateurs «plus pointus» ?

Remerciements: S. Albouy, Y. Blaize, M. Bourgeois, J-L. Camman, F. Escot, P. Gautier, D. Genoud, Y. Lazennec, O. Lizot, P. Polette, R. Riols, Y. Roullaud, F. Terrier, M. Vaslin, P-J. Vilasi, ainsi que tous les observateurs

Coordination: Christian RIOLS (LPO Aude)

Hérault (34)

Année moyenne pour l'Hérault. Nous perdons un site (absence de couple). Les 37 sites occupés et suivis par deux observateurs donnent 23 jeunes à l'envol, soit un taux de reproduction de 62%. Pour les détails 6 couples échouent (2 en incubation, 4 en élevage), 3 couples ne se reproduisent pas. Dans 5 sites, il y a un échec ou absence de reproduction. Le couple isolé et suivi par P. de Becker (hors zone habituelle) ne se reproduit pas.

Coordination: Jean-Pierre CERET (WWF)

Aveyron (12)

En 2019, 427 données sont notées par 108 observateurs dans Faune Tarn Aveyron Lot, entre le 16 mars et le 14 octobre. 38 observations font état d'une reproduction probable et 6 d'une reproduction certaine. La reproduction en 2019, suivie autour de Millau, est encore plus mauvaise que d'habitude dans ce petit secteur. 1 seul jeune prend son envol sur 7 sites suivis : 1 site reste désert ; 2 couples ne pondent pas (peut-être en raison de la prédation d'un adulte par l'aigle royal pour un site); 1 couple pond tardivement mi-mai et abandonne la ponte fin juillet ; deux couples échouent en cours d'incubation ou début élevage ; un couple ayant pondu vers le 5/8 avril voit l'envol du jeune entre le 12 et le 19

Remerciements : S. Talhoët et la LPO Aveyron pour la gestion de la base de données FTA ; tous les observateurs ayant transmis leurs données sur FTA.

Coordination: Renaud NADAL (LPO Grands-Causses/Aveyron)

Parc national des Cévennes : Lozère (48) et Gard nord (30)

Le nombre de sites contrôlés se maintient en 2019 et affiche un taux d'occupation très satisfaisant. Le suivi des couples jusqu'à l'envol est en revanche assez faible cette année (une dizaine de couple en moins). Avec un mois de mars très favorable, l'année de reproduction s'annonçait assez bonne. Malheureusement les conditions météo se sont dégradées dès le début du mois d'avril avec un nombre de jours pluvieux important et du froid très marqué jusqu'à la mi-juin. Le taux de reproduction de 0,43 jeune par couple semble refléter fidèlement cette année encore au-dessous de la moyenne locale. Pour 9 couples en échec, nous ne savons pas si la ponte à été déposée par manque d'expertise de l'aire.

Liste des personnes ayant participé au suivi 2019 : R. Barraud, J. Boyer, N. Bruce, S. Coenders, L. Caussade, M. Chenard, G. Coste, B. Defresnes, R. Descamps, B. Descaves, D. Hennebaut, E. Herault, M. Jamier, B. Lamarche, E. Martin, T. Nore, J-L. Pinna, C. Rombaud, Fédération départementale des chasseurs de la Lozère, Parc national des Cévennes.

Coordination : Isabelle & Jean-Pierre MALAFOSSE (PNC)

• Ariège (09)

Jusqu'à cette année, on ne note pas de baisse significative du nombre de couples sur les secteurs suivis en Ariège. 20 sites ont été localisés sur la zone d'étude de 700 km² depuis 2010 avec la présence d'un couple cantonné. Certains sites ont été a priori abandonnés pour des raisons indéterminées, alors que le milieu est souvent favorable. D'autres n'ont pas été contrôlés ou n'ont pas fait l'objet d'assez de séances d'observation. Hormis les couples suivis sur la zone de référence, une dizaine d'autres couples sur l'Ariège de l'Est sont plus ou moins localisés mais non suivis faute de temps. Les années à venir devraient permettre de contrôler les sites non vérifiés cette saison dans la zone d'étude, mais aussi peut-être de contrôler ou de relocaliser les couples sur des sites hors zone d'étude, notamment par exemple en montagne. Un grand merci à l'équipe d'observateurs qui me donnent un coup de main chaque année.

Remerciements: B. Barathieu, F. Couton, A. Barrau, B. Bouthillier, F. Capella, J-M. Lhermite, J. Caumont, D. Vancayseele, C. Cabassut

Coordination : Sylvain FREMAUX (Nature Midi-Pyrénées)

Ariège (09)

Les données de suivi prises en compte concernent seulement 6 couples, tous localisés dans le sud du département, dont 5 ont niché avec succès, ce qui représente un taux de reproduction élevé (83 %), qui est sans doute largement corrélé à la faiblesse de la pluviosité locale pendant la période la plus sensible (avriljuillet). Même si l'échantillon de couples suivis est trop réduit (environ 7% de l'effectif nicheur

lotois estimé) pour que ce haut taux de reproduction puisse être extrapolé à l'échelle du département, il est probable que les conditions météorologiques précitées ont profité à une large partie de la population nicheuse du Lot. La cause de l'abstention ou de l'échec relevé n'est pas connue.

Remerciements : D. Barthes, M. Delmas, D. Petit (SNL)

Coordination : Vincent HEAULME (Société des Naturalistes du Lot)

• Tarn (81)

11 sites ont été contrôlés en 2019 dans le Tarn : 5 sur le secteur de la Forêt de Grésigne et de la vallée de l'Aveyron dans le nord-ouest du département, 4 en basse vallée de l'Agout et 2 en Montagne noire (dont 1 nouvellement découvert suite à des suspicions depuis plusieurs années). 10 étaient occupés par un couple dont 6 ont fait l'objet d'un suivi. Parmi eux, 5 ont mené leur jeune à l'envol et 1 a connu un échec en cours d'incubation. 2 autres couples nourrissaient un jeune au nid en juillet mais l'envol n'a pu être vérifié ensuite.

Remerciements : G. Bismes, A. Calvet, S. Maffre, P. Migaud, D. Muret et JL. Pujol

Coordination: Amaury CALVET (LPO Tarn)

Haute-Garonne (31)

Sur les 15 sites connus, seuls 7 sont suivis dans la mesure du possible, les autres ne le sont pas faute de temps et d'observateurs. Signalons que deux couples proches de Toulouse, dans une forêt domaniale, ont donné chacun 1 jeune, malgré la fréquentation prononcée et les travaux forestiers notoires notamment sur un des sites. Un grand merci à l'équipe d'observateurs. T. Buzzi, C. Cabassut, J. Calas, C. Clément, F. Couton, M. Maitre, J-P. Thelliez

Coordination : Sylvain FREMAUX (Nature Midi-Pyrénées)



Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Alpes de Haute-Provence (04)

Une trentaine de contributeurs transmettent des données au coordinateur (directement ou via les BDD Faune Paca et Silène), dont 20 ont en charge le suivi d'au moins un site de reproduction. Sur les 65 sites suivis, seulement 52 ont été constatés occupés par au moins 1 individu. Un taux d'occupation relativement faible explicable par une baisse présumée de la population départementale, d'importants dérangements ou modifications des sites entraînant de réguliers déménagements, ainsi que par des conditions météo en mars-avril paradoxalement trop clémentes, avant incité les circaètes à rapidement guitter les sites de reproduction le matin pour chasser. Les résultats s'avèrent relativement mauvais : taux = 0,48 (certain) à 0,46 (probable). Un résultat plutôt faible pour la 3e année consécutive. Le fort taux de non-occupation des sites traduit un non-remplacement des disparitions (4 circaètes recueillis en centre de soins en 2019, dont 2 morts), expliqué par une baisse de la population flottante de circaètes non appariés. Cette donnée, couplée aux mauvais taux de reproduction constatés, laisse craindre une

reproduction constatés, laisse craindre une baisse de la population départementale. Les partenariats avec les administrations et les gestionnaires forestiers se poursuivent, permettant de faire prendre en compte avant travaux les sites occupés. Ainsi, 42 demandes ont été adressées au réseau en 2019, par 13 structures différentes, traduisant l'importance à la fois des relations partenariales et des activités forestières. Vu l'intensité de l'activité sylvicole menée dans les Alpes de Hautel'urbanisation, Provence et de pertes dérangements et d'habitats s'accroissant, au contraire des populations de proies, les prévisions d'évolution de la population départementale sont inquiétantes. La population, estimée à minimum 300 couples dans le 04, pourrait bien être déjà en baisse depuis plusieurs années.

Remerciements: Merci aux bénévoles et aux professionnels participant au suivi dans le département, ainsi qu'aux partenaires s'engageant dans la prise en compte et la protection des sites de reproduction de ces espèces patrimoniales.

Coordination : Cédric ARNAUD

Est des Bouches-du-Rhône (13) et ouest du Var (83)

Alpes de Haute-Provence (04)

Cette année, en début de saison, nous n'avons pu visiter que 7 sites. Sur ces 7 sites, 6 étaient occupés par 1 couple, 1 était inoccupé. Par la suite, pour diverses raisons personnelles nous n'avons pas pu suivre la reproduction de tous ces couples. Par contre sur 2 sites un jeune a été observé en fin de saison.

Pour des raisons évidentes les résultats trop sommaires de cette année 2019 ne seront pas inclus dans nos statistiques sur le suivi de la reproduction de cette population,

Remerciements: J-C. Tempier et R. Pelissier, CEN PACA, ONF 13 et 83. Commandement du camp militaire de Carpiagne. DDTM 13 et 84

Coordination: Richard FREZE (CEN PACA)

Région	Départements	Sites occupés	Couples suivis	Couples nicheurs	Nombre de jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
Nouvelle Aquitaine	Gironde	13	13	9	9	7	70
	Dordogne	5	5	5	3	2	8
	Charente- Maritime/Deux-Sèvres	9	9	5	4	1	15
	Vienne	/	/	9	7	28	22,5
Auvergne Rhône Alpes	Haute-Loire	34	32	28	21	3	50
	Isère	18	16	16	13	15	/
	Loire	16	8	8	7	/	/
	Haute-Savoie	19	6	6	6	77	61
Bourgogne- Franche Comté	Saône-et-Loire	4	4	4	4	5	20
Centre Val de Loire	Indre-et-Loire	1	1	1	1	I	2
	Loir-et-Cher	16	16	10	10	6	Ш
lle de France	Seine-et-Marne			Ι	I	2	4
Occitanie	Aude	167	47	31	26	16	23
	Hérault	37	37	34	23	3	72
	Lozère et Gard	74	37	23	16	20	12
	Ariège	13	8	5	5	8	30
	Aveyron	7	6	4	I	I	6
	Lot	8	6	6	5	4	7
	Haute-Garonne	7	4	4	4	7	20
	Tarn	10	8	5	5	6	8.5
Pays de la Loire	Maine et Loire	9	5	6	3	7	41
	Vendée	8	8	8	8	Ш	23
Provence Alpes Côte d'Azur	Alpes de Haute-Provence	52	27	24	13	20	120
	Bouches-du-Rhône et Var	6		2	2	3	8
TOTAL 2019		524	296	247	192	247	625,5
Rappel 2018		478	320	245	140	246	83 I